

# Analyse d'ouvrage

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **70 (1968-1970)**

Heft 333

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LAGOTALA, H. 1919. — Etude géologique de la région de la Dôle. — *Mat. carte géol. Suisse*, N.S., 46, 4, 39 p.

*Textes manuscrits* (Laboratoire cantonal, Lausanne).

FALCONNIER, A. : Rapport du 20.12.1919.

— Rapport du 9.9.1961.

GAGNEBIN, E. : Rapport du 8.2.1932.

*Manuscrit reçu le 14 avril 1970.*

---

### ANALYSE D'OUVRAGE

G. ROUGERIE : *Géographie des paysages*. « Que sais-je ? » n° 1362, PUF 1969, 127 p.

« Il est commode, écrit l'auteur en tête de son ouvrage, de définir la géographie comme l'étude des paysages » ; mais c'est pour dénoncer aussitôt une définition aussi floue, dont l'imprécision et la facilité ont pu inciter certains géographes à s'épuiser dans les études régionales ou microrégionales, négligeant le nécessaire effort de systématisation, de généralisation.

L'ambition de ce petit livre audacieux est, au contraire, d'essayer de décrire systématiquement les grandes familles de paysages du monde, de mettre en évidence, à l'intérieur de celles-ci, les traits communs et de montrer, avec un soin extrême des nuances, les transitions imperceptibles qui les différencient dans des situations ou sous des climats différents.

Le livre se divise en cinq chapitres : paysages littoraux, paysages des plaines et plateaux en pays froids, des plaines et plateaux de moyenne latitude, des glacis et des basses terres entre les tropiques, paysages montagnards.

Dans chacun d'eux, l'auteur décrit avec une brièveté, une précision et une puissance d'évocation réellement étonnantes les différents types de paysages naturels. Une analyse détaillée de cette partie du livre nous entraînerait trop loin. Il suffit de dire qu'il est rare de trouver, en si peu de pages, une description si riche et si clairement charpentée, dont on puisse aussi vivement recommander la lecture à tous ceux que la géographie intéresse.

L'auteur annonce dans son introduction qu'il négligera « les parts trop humanisées de la biosphère ». En se limitant de cette manière (pour des raisons aisément compréhensibles) il s'expose à une critique : la description, saisissante de vérité, lorsqu'elle s'attache aux marges désertes de l'œkoumène, convainc moins lorsque l'action de l'homme est intense. Décrire le paysage chinois, par exemple, sans parler des rizières, c'est créer chez le lecteur un sentiment d'irréalité, qui démontre « a contrario » l'importance des facteurs humains comme éléments de cohérence et d'homogénéité. A cet égard, on ne peut que souhaiter une démarche symétrique en géographie humaine qui tenterait de semblables classifications en fonction des principaux types d'économie et de mise en valeur.

Ces quelques remarques n'enlèvent rien au mérite de cet ouvrage. Bien au contraire, c'est souligner l'originalité de la perspective et reconnaître la richesse de cette méthode, que d'en suggérer l'application à d'autres domaines que celui que G. Rougerie traite de manière très convaincante. J. BARBIER.